

Les légumes herbacés seront donnés largement : ils ont l'avantage de fournir une grande quantité de bases minérales, de plus ils activent les fonctions alvines, grâce à la forte proportion de cellulose qu'ils contiennent. Les fruits bien mûrs offrent les mêmes avantages que les légumes. Le fromage très frais est à conseiller, il diminue les fermentations intestinales. Le vinaigre, les épices, le poivre, la moutarde ont une action défavorable sur le foie, puisque M. E. Boix a pu obtenir des scléroses à type portal chez les lapins avec de l'acide acétique, de l'acide butyrique, du poivre. On doit défendre l'alcool, les liqueurs, le vin pur. La meilleure boisson est l'eau naturelle : l'eau de citerne a été vantée.

Un point important est celui du nombre des repas. Ils doivent être fréquents et légers. Aux repas habituels, 8 heures, midi, 7 h. 1-2, il convient d'ajouter une collation à 4 heures, et même un cinquième repas vers 11 heures du soir. On a vu que les matières extractives jouissent de la propriété de faire arriver la bile dans le duodénum, il pourra donc suffire pour remplir l'indication de faire prendre une tasse de consommé au moment du coucher. Certains sujets se trouveront bien de boire un bol de lait s'ils se réveillent dans le courant de la nuit. En évitant ainsi de laisser l'estomac trop longtemps vide, on obtiendra des contractions plus répétées de la vésicule et une circulation plus active de la bile.

Il convient de rappeler en terminant que dans l'établissement du régime alimentaire chez les lithiasiques biliaires comme dans toutes les prescriptions diététiques, c'est la tolérance de ce régime qui est la première de toutes les règles et qu'il n'y a pas de considération théorique qui ne doive fléchir devant les effets directement observés sur le malade.

UN SIGNE GENITAL PRECOCE DE TABES CHEZ LA FEMME

J. Brodsky a observé plusieurs malades qui, sans aucun désir préalable et sans s'y attendre, ressentaient tout à coup un chatouillement dans le vagin puis une forte excitation génitale. La sensation augmentait progressivement, gagnait l'utérus et le clitoris qui entraînait une érection avec toutes les sensations du coït. L'acte s'achevait par l'excrétion d'un liquide muqueux par la vulve, puis apparaissaient de violentes douleurs dans l'utérus, la vessie et les lombes.

Plusieurs des malades s'étant adressée à des gynécologues, ceux-ci conseillèrent le coït normal et pensèrent à de l'hystérie, mais l'apparition d'autres signes de tabes vint confirmer ce signe précoce.

—o—

Le fait but n'est pas scientifique ; il le devient lorsque l'esprit percevant les apparences, saisit l'idée ou le système d'idées qu'il recèle.